

MARIE, FIGURE ESSENTIELLE DU CHRISTIANISME

(Source bibliographique principale : les Guides du patrimoine chrétien du PELERIN aux éditions Narthex)

Marie occupe une place à part dans le christianisme. Elle fait l'objet d'un culte particulier, extrêmement populaire, dont les origines remontent avant le IV^{ème} siècle. Avec le Christ, elle est la figure la plus représentée de tout l'art chrétien.

En déclarant depuis l'origine que Marie a enfanté en étant vierge, les chrétiens l'identifient à la vierge de la prophétie d'Isaïe (Is 7,14) qui affirmait : « Voici, la vierge est enceinte, elle va enfanter un fils et on lui donnera le nom d'Emmanuel (Dieu avec nous) ». La virginité de Marie constitue ainsi le signe que Jésus est bien le Messie. En outre, la virginité inscrit Marie dans la lignée des femmes devenant mères par la seule puissance divine, comme Sara, la mère des croyants.

Depuis le concile d'Ephèse en 431, Marie est appelée « la mère de Dieu ». Ce titre affirme la divinité du Christ. Si Marie, Mère de Jésus, est bien la Mère de Dieu, alors Jésus est Dieu.

Plus tardivement, l'Eglise catholique a cherché à préciser la place de Marie par deux dogmes. Le dogme de l'immaculée conception, défini en 1854, affirme que Marie, en naissant, n'a pas connu le péché originel car elle bénéficie par avance de la grâce donnée par le Christ. Le dogme de l'Assomption rajoute qu'à la fin de sa vie terrestre, Marie a été prise au ciel corps et âme. Même si ce dogme a été défini en 1950, on a très fréquemment représenté des assomptions de Marie dans l'art occidental dès le XIV^{ème} siècle.

Cette importance de Marie dans la foi et dans la dévotion explique largement son omniprésence dans l'art religieux. On la trouve tout d'abord dans des cycles issus des évangiles. De l'évangile de Luc proviennent l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au Temple. De celui de Matthieu proviennent l'Adoration des mages, la fuite en Egypte. De l'évangile de Jean proviennent la présence de Marie aux noces de Cana et sa douleur au pied de la croix. Des actes des Apôtres est issue la Pentecôte. Pour préciser le début et la fin de sa vie, on a recours aux apocryphes : le protévangile de Jacques narre les épisodes de l'enfance de Marie, dont sa naissance, son mariage ; les récits de la mort de la Vierge décrivent sa dormition (sa mort) ou son assomption.

Les QR-codes renvoient directement aux textes canoniques (Bible) ou aux textes *apocryphes* (historiques mais non canoniques)



LA NATIVITE DE LA VIERGE (Evangiles apocryphes, fête liturgique le 8 septembre) [Tableau de Vittore Carpaccio (entre 1504 et 1508)]

Très tôt des textes ont été écrits sur l'enfance de Marie. C'est le cas du protévangile de Jacques au III^{ème} siècle, prolongé par l'évangile du pseudo-Matthieu au IV^{ème}. Leur contenu a été repris aux VI^{ème} et VII^{ème} siècles dans le Livre de la Nativité de Marie. Ces livres nomment ses parents, Joachim et Anna, racontent sa présentation au Temple, sa vie jusqu'à l'âge de douze ans dans le Sanctuaire, tissant le voile du Temple, et ses fiançailles avec Joseph. Ils n'ont pas été retenus dans le Nouveau Testament et sont dits « apocryphes ».



L'ANNONCIATION (Lc 1,26-38, fête liturgique le 25 mars) [Tableau de Fra Angelico (1395-1455)]

L'Annonciation est l'épisode essentiel qui annonce que Marie va enfanter alors qu'elle est vierge, et que son enfant sera le Messie. Marie y joue un rôle capital en acceptant ce plan de Dieu : « Qu'il en soit pour moi selon ta parole ». La scène est présente dès le II^{ème} siècle dans les catacombes et ne varie pas ensuite.

On y voit toujours l'ange Gabriel faisant un geste vers Marie en signe de salutation et Marie dans une posture d'humilité exprimant parfois la surprise.

